

ifop



Le tableau de bord politique Paris Match - Ifop

Juillet 2007

LEVÉE DE L'EMBARGO
LE MARDI 10 JUILLET 2007 A 18H00

Parution dans Paris Match le jeudi 12 juillet 2007



ifop



Note méthodologique

Étude réalisée par l'Ifop pour Paris Match à partir d'un échantillon de **1000** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Les interviews ont eu lieu par téléphone au domicile des personnes interrogées du 5 au 6 Juillet 2007.

La notice de cette enquête est consultable à la Commission des Sondages.

Retrouvez les résultats de ce sondage sur le site de l'Ifop :

www.ifop.fr



ifop



Synthèse.



ifop

Les faits marquants

- **Alors que l'été se fait encore attendre dans la plupart des régions françaises, Nicolas Sarkozy aborde la saison estivale avec une cote d'approbation au beau fixe.** 67% des Français approuvent son action comme président de la République, soit un score identique à celui enregistré avant les élections législatives pour sa première mesure dans le tableau de bord politique Ifop / Paris Match.

Cette prolongation de l'état de grâce présidentiel ne doit toutefois pas masquer deux évolutions qu'il conviendra de surveiller à la rentrée. D'abord, une légère érosion de la proportion de Français approuvant « tout à fait » son action (30%, soit -2 points). De plus, on observe un durcissement des opinions négatives à son égard : 18% des personnes interrogées n'approuvent « pas du tout » son action, soit une hausse de 3 points par rapport à juin.

Dans le détail, l'approbation de l'action menée par Nicolas Sarkozy s'avère majoritaire parmi toutes les catégories de population (y compris chez les moins de 25 ans) et croît sensiblement avec l'âge des personnes interrogées (18-24 ans : 57% ; 65 ans et plus : 75%). En revanche, **l'action du chef de l'Etat suscite un clivage politique important pour un début de mandat** et comparable à celui observé avant les élections législatives. La cote d'approbation du président de la République s'élève en effet à 89% parmi les sympathisants de droite (dont 98% à l'UMP) contre seulement 36% chez ceux gauche (dont 37% au Parti Socialiste).

Dans ce contexte, Nicolas Sarkozy bénéficie de traits d'image particulièrement favorables. 82% des Français (+2 points) considèrent qu'il renouvelle la fonction présidentielle. Son action internationale suscite également des perceptions positives : le président de la République « défend bien les intérêts de la France à l'étranger » (80%, +1 point) et « mène une bonne politique européenne » (78%, inchangé).

- **L'ouverture politique mise en œuvre par le président de la République bénéficie d'un soutien massif au sein de l'opinion.** 82% des Français approuvent « tout à fait » (48%) ou « plutôt » (34%) la présence de personnalités issues de la gauche et du centre dans le gouvernement de François Fillon. En outre, cette ouverture imposée par Nicolas Sarkozy à sa majorité parlementaire **rencontre un écho particulièrement favorable parmi les sympathisants de gauche** (72% d'approbation, dont 76% au Parti socialiste).

Parallèlement, les Français approuvent l'implication « tous azimuts » de Nicolas Sarkozy sur la scène politique nationale, en rupture avec la pratique de son prédécesseur. Alors que certains reprochent au président de la République de vouloir s'occuper de tous les sujets, 61% des interviewés lui donnent raison, estimant qu'il appartient au chef de l'Etat de « diriger lui-même le pays pour appliquer son programme présidentiel ». *A contrario*, une minorité non négligeable (39%) pense qu'il a tort car il lui appartient avant tout d'« exercer un rôle d'arbitre et laisser le gouvernement mettre en œuvre son programme ».

Ce nouvel exercice de la fonction présidentielle est davantage approuvé par les catégories soutenant le plus l'action de Nicolas Sarkozy, c'est-à-dire les personnes âgées de plus de 35 ans (63%), les ouvriers et les retraités (respectivement 64% et 67%) et les personnes sans diplôme (65%). Le chef de l'Etat peut également compter sur le soutien élevé des sympathisants de droite (79%) et plus particulièrement ceux de l'UMP (84%).

- **François Fillon profite pleinement de l'état de grâce présidentiel : 62% des Français approuvent son action comme Premier ministre,** soit un score équivalent à celui de juin (-1 point), contre 37% d'avis contraire (+1 point).

L'action du Premier ministre est majoritairement approuvée au sein de toutes les catégories de population, à l'exception notable des jeunes âgés de 18 à 24 ans (44%) et des diplômés de l'enseignement supérieur (49%). Politiquement, l'action de François Fillon suscite un clivage politique aussi important que celui observé pour le président de la République : 83% des sympathisants de droite (dont 91% à l'UMP) approuvent son action contre seulement un tiers de ceux de gauche.

Parallèlement, François Fillon bénéficie toujours de traits d'image positifs avec toutefois des indicateurs à la baisse. 71% des Français (-3 points) estiment qu'il dirige bien l'action de son gouvernement. Homme de dialogue (66%, -3 points), il paraît capable de réformer le pays (62%, -3 points) tout en étant sensible aux aspirations des Français (63%, -1 point).

- **La crédibilité de l'opposition atteint son niveau le plus bas depuis la mise en place du tableau de bord politique Ifop / Paris Match en novembre 2003** : seuls 31% des Français jugent qu'elle ferait mieux que le gouvernement si elle était au pouvoir, soit une chute de 8 points en un mois.

Dans le détail, l'analyse des résultats s'avère particulièrement inquiétante pour l'opposition, la forte détérioration du mois de juillet s'expliquant par la défection de catégories de population traditionnellement favorables à la gauche. A titre d'exemple, les jeunes âgés de 18 à 24 ans ne sont plus que 47% à penser que l'opposition ferait mieux que le gouvernement actuel, soit une baisse de 16 points en un mois. De même, seuls 39% des ouvriers partagent cette opinion contre 51% avant les élections législatives.

- Interrogés sur la personnalité qu'ils souhaitent voir désignée Premier secrétaire du Parti socialiste en 2008, les réponses de Français laissent entrevoir **la crise de leadership à laquelle est confrontée la principale formation politique de gauche**. Aucune des personnalités testées ne bénéficie du soutien majoritaire des Français.

31% citent Dominique Strauss-Kahn, 22% Ségolène Royal et 21% « une autre personnalité ». Bertrand Delanoë arrive en quatrième position (11%), devançant Laurent Fabius (8%) et François Hollande (5%).

Le classement auprès des sympathisants socialistes apparaît tout autre mais, ici encore, aucun des leaders socialistes n'emporte l'adhésion d'une majorité d'interviewés. 38% citent Ségolène Royal, 22% Dominique Strauss-Kahn et 13% pour Bertrand Delanoë. Seuls 7% des interviewés citent l'actuel Premier secrétaire du Parti socialiste.

- **La stratégie d'ouverture du Président et les contrecoups des défaites électorales du Parti socialiste provoquent de forts mouvements dans le classement des personnalités politiques préférées des Français.**

Bernard Kouchner (78%, =) conserve la première place du classement, suivi par Jean-Louis Borloo (73%, +2). François Bayrou quitte le trio de tête (70%, -5) alors que le chef de l'Etat l'intègre, en se maintenant à un niveau de popularité très élevé (71%, +1). Sa ministre de la Justice continue son ascension fulgurante et se hisse à la quatrième place (70%, +8).

Deux ténors de l'opposition profitent de la stratégie d'ouverture du pouvoir en enregistrant de fortes hausses de leur cote d'opinion : Jack Lang gagne quatre places au classement (69%, +9) et Dominique Strauss-Kahn cinq places (66%, +7). A l'inverse, Ségolène Royal connaît une chute importante de sa popularité et passe du quatorzième au vingt-deuxième rang (49%, -10, -14 parmi les sympathisants de gauche). Pour la première fois, la part d'opinions négatives à son encontre (51%) dépasse les opinions positives.

Parmi les nouveaux entrants au gouvernement de François Fillon, Fadela Amara se démarque avec 43% d'opinions positives et une surprenante vingt-huitième place (46% des personnes interrogées déclarent toutefois ne pas la connaître suffisamment pour porter un jugement). Rama Yade et Christine Lagarde, souffrant d'une moindre notoriété, ne parviennent pas à un tel niveau, avec respectivement 37% et 36% de bonnes opinions. Quant à Jean-Marie Bockel, il se situe en fin de classement, avec 21% seulement de popularité (66% ne le connaissent pas suffisamment).

Notons que deux mois après l'élection de Nicolas Sarkozy, l'ancien Président et son Premier ministre semblent subir les premiers effets de leur retrait du devant de la scène politique : Jacques Chirac passe de la cinquième à la onzième place du classement (63%, -7) et Dominique de Villepin enregistre une très forte baisse (48%, -14), probablement liée aux dernières évolutions de l'affaire Clearstream.

- **En ce début d'été, moins nombreux sont les sujets qui retiennent particulièrement l'attention des personnes interrogées.** Signe de la forte préoccupation des Français concernant la menace terroriste, les tentatives d'attentat au Royaume-Uni s'avèrent le premier sujet de leurs conversations : 66% déclarent en avoir parlé avec leurs proches.

Au chapitre de l'action gouvernementale, ce sont surtout les suppressions de postes dans l'Education Nationale (58%) et le débat sur le service minimum dans les transports (55%) qui ont animé les conversations des personnes interrogées. En revanche, seuls 39% des interviewés ont parlé de la réforme des universités, et le discours de politique générale du Premier ministre n'a pas reçu non plus d'écho important dans l'opinion (34%).

Dans le domaine économique, l'ouverture du marché de l'électricité a particulièrement intéressé les Français (60% l'ont évoquée). La vente par Danone de sa branche biscuits a retenu l'attention de 48% des interviewés, davantage que la baisse du chômage en mai (40%).

Dans l'actualité traditionnelle de fin d'année scolaire, l'intérêt des Français s'est porté sur l'annonce des résultats du baccalauréat (54%), plus que sur le départ du Tour de France (34%).

Relevons pour terminer que 44% des personnes interrogées ont parlé du décès de Claude Pompidou. 35% ont pour leur part évoqué avec leurs proches l'hommage rendu à la princesse Diana lors d'un concert organisé à Londres.

- **66% des Français considèrent que les choses en France aujourd'hui sont en train de bouger.** Ce taux global recouvre deux perceptions très distinctes, dans la mesure où 45% estiment que les choses bougent plutôt en bien et une proportion deux fois moindre (21%) plutôt en mal. Seuls 34% des interviewés considèrent que les choses ne changent pas. Signe qu'elle est fortement indexée par les Français à l'action du gouvernement, l'évolution du pays est jugée plutôt mauvaise pour 40% des sympathisants de gauche interrogés (20% voient au contraire une évolution positive), alors que 6% seulement des sympathisants de droite considèrent que les choses bougent dans le mauvais sens (65% estiment en revanche qu'elles changent dans le bon sens).
- **39% des Français déclarent qu'ils ne partiront pas en vacances cet été.** Ce taux varie très sensiblement selon l'âge et passe ainsi de 22% parmi les plus jeunes à 57% chez des plus âgés. Pour ceux qui ont la chance de partir, la dépense moyenne s'élèvera cette année à 1209 euros, soit 56 euros de plus qu'il y a un an (1 153 euros), mais un peu moins que ce que l'on mesurait à l'été 2005 (1 249 euros).

Sans surprise, les plus jeunes seront les moins dépensiers (le budget moyen s'élève à 697 euros parmi les 18-24 ans), et les cadres et professions libérales (1 827 euros) consacreront à leurs vacances bien davantage que les ouvriers (1 223 euros) et surtout que les employés (670 euros).

ifop



Le match de l'exécutif et les 50 jours.



ifop

L'approbation de l'action de Nicolas Sarkozy comme président de la République.

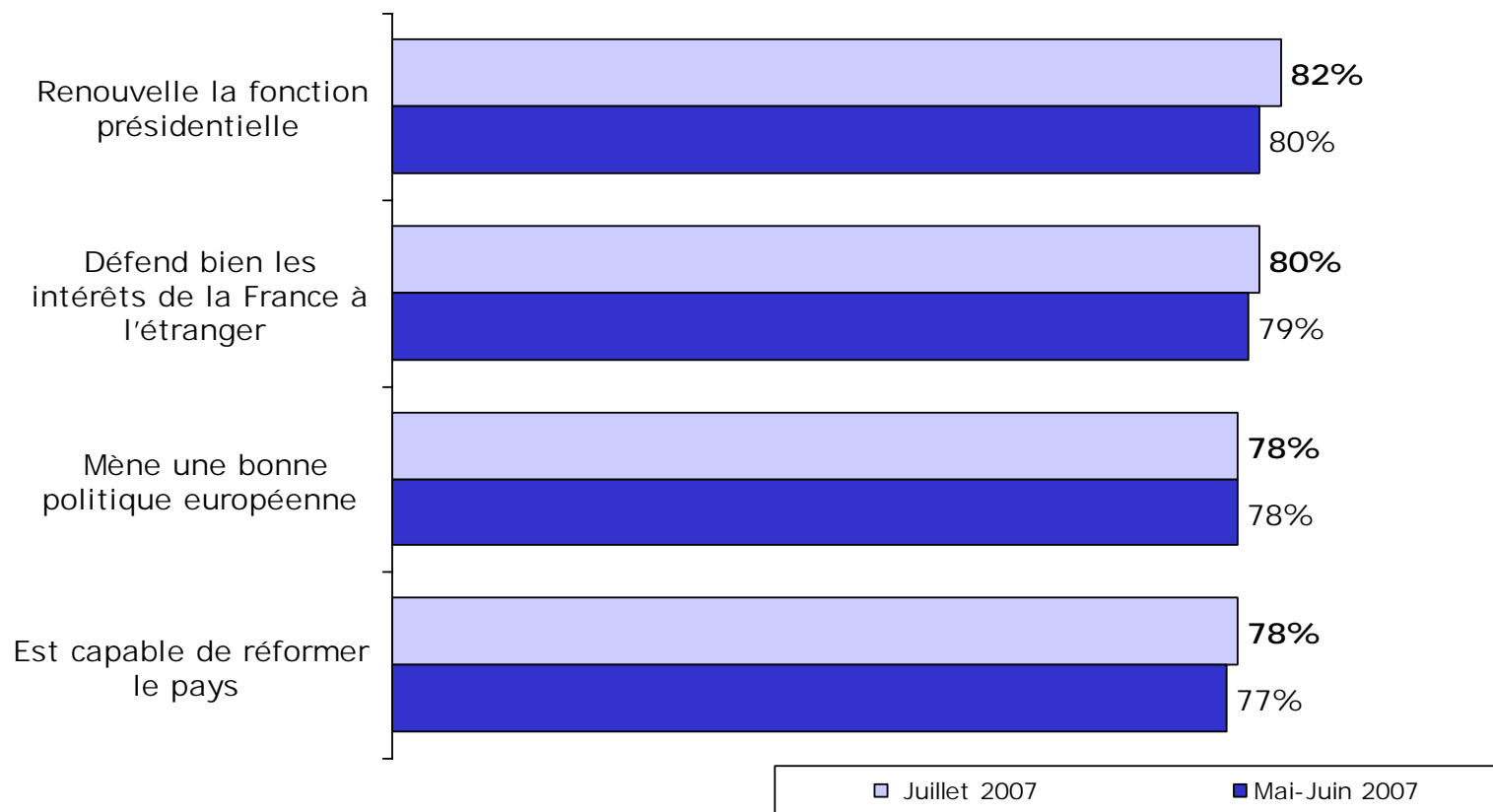
Question : Approuvez-vous ou désapprouvez-vous l'action de Nicolas Sarkozy comme président de la République ?

	Rappel Mai-Juin 2007 (%)	Juillet 2007 (%)	Evolution
TOTAL Approuve	67	67	=
• Approuve tout à fait	32	30	- 2
• Approuve plutôt	35	37	+ 2
TOTAL N'approuve pas	32	33	+ 1
• N'approuve plutôt pas	17	15	- 2
• N'approuve pas du tout	15	18	+ 3
– Ne se prononcent pas	1	-	- 1
TOTAL	100	100	-

C'est toujours l'état de grâce. Nicolas Sarkozy est majoritaire dans toutes les catégories non politiques et a même rattrapé son déficit chez les 18-24 ans (+9). Il enregistre cependant toujours un nombre important de mécontents (33%, +1), supérieur à celui de beaucoup de ses prédécesseurs.

Les traits d'image associés au président de la République.

Question : Pour chacune des appréciations suivantes, dites-moi si elle correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites de Nicolas Sarkozy comme président de la République ?



Tous les indicateurs sont au beau fixe : aucun ne dépasse les 22% de jugements négatifs, alors que le mécontentement global est à 33%. Sans doute ce décalage résulte-t-il de l'absence d'un indicateur sur la politique sociale.

L'approbation de l'action de François Fillon comme Premier ministre.

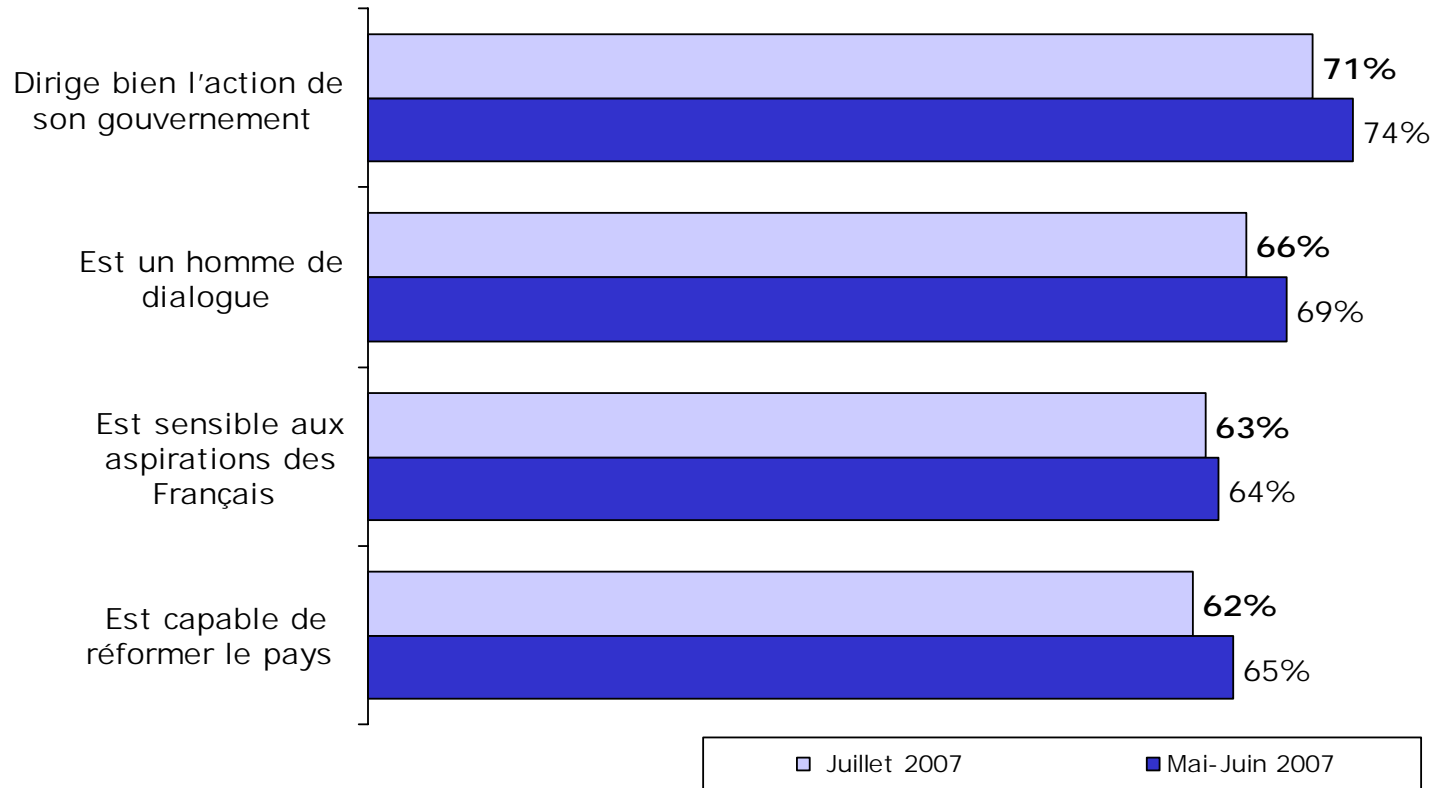
Question : Approuvez-vous ou désapprouvez-vous l'action de François Fillon comme Premier ministre ?

	Rappel Mai-Juin 2007 (%)	Juillet 2007 (%)	Evolution
TOTAL Approuve	63	62	- 1
• Approuve tout à fait	24	23	- 1
• Approuve plutôt	39	39	=
TOTAL N'approuve pas	36	37	+ 1
• N'approuve plutôt pas.....	18	19	+ 1
• N'approuve pas du tout.....	18	18	=
– Ne se prononcent pas	1	1	=
TOTAL	100	100	-

Toujours aspiré vers le haut par l'état de grâce de son Président, François Fillon fait mieux dans l'opinion que dans les jugements parfois mitigé des médias sur sa déclaration de politique gouvernementale. Il progresse légèrement à droite (nettement au FN) et recule un peu à gauche (-3) dont 33% approuvent cependant son action.

Les traits d'image associés au Premier ministre.

Question : Pour chacune des appréciations suivantes, dites-moi si elle correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites de François Fillon comme Premier ministre ?



Tous les traits restent positifs, même s'ils sont un peu en retrait (entre -1 et -3). L'écart d'aptitude à la réforme entre lui et Nicolas Sarkozy déjà sensible le mois dernier s'accroît encore : 16 points de moins.

L'approbation de la présence de personnalités issues de la gauche et du centre dans le gouvernement.

Question : Vous personnellement approuvez-vous ou désapprouvez-vous la présence de personnalités issues de la gauche et du centre dans le gouvernement de François Fillon ?

	Ensemble (%)
TOTAL Approuve	82
• Approuve tout à fait	48
• Approuve plutôt	34
TOTAL N'approuve pas	18
• N'approuve plutôt pas	9
• N'approuve pas du tout	9
– Ne se prononcent pas	9
TOTAL	100

L'ouverture est toujours plébiscitée : 89% à droite (et même 92% à l'UMP), mais aussi 72% à gauche (et même 76% chez les sympathisants PS). Les plus hostiles se trouvent à la fois chez les diplômés du supérieur (29%) et les proches du FN (31%).

Le rôle attendu du président de la République.

Question : Certains reprochent à Nicolas Sarkozy de vouloir s'occuper de tous les sujets. Vous personnellement, diriez-vous que... ?

	Ensemble (%)	Sympathisants de Gauche (%)	Sympathisants de Droite (%)
• Il a raison : le président de la République doit diriger lui-même le pays pour appliquer son programme présidentiel	61	37	79
• Il a tort : le président de la République doit avant tout exercer un rôle d'arbitre et laisser le gouvernement mettre en oeuvre son programme présidentiel	39	63	21
TOTAL	100	100	100

ifop



L'opposition.



ifop

Le jugement à l'égard de l'opposition.

Question : Selon vous, l'opposition ferait-elle mieux que le gouvernement actuel si elle était au pouvoir ?

	Rappel Mai-Juin 2007 (%)	Juillet 2007 (%)	Evolution
TOTAL Oui	39	31	- 8
• Oui, certainement	10	9	- 1
• Oui, probablement	29	22	- 7
TOTAL Non	61	68	+ 7
• Non, probablement pas	33	35	+ 2
• Non, certainement pas	28	33	+ 5
– Ne se prononcent pas	-	1	+ 1
TOTAL	100	100	-

Le Premier secrétaire souhaité pour le Parti Socialiste en 2008 .

Question : Parmi les personnalités suivantes, laquelle souhaitez-vous voir désignée Premier secrétaire du Parti Socialiste en 2008 ?

	Ensemble (%)	Sympathi- sants socialistes (%)
• Dominique Strauss Kahn	31	22
• Ségolène Royal	22	38
• Bertrand Delanoé	11	13
• Laurent Fabius	8	8
• François Hollande	5	7
• Une autre personnalité	21	12
– Ne se prononcent pas	2	2
TOTAL	100	100

Si l'ensemble des Français donne l'avantage à Dominique Strauss-Kahn, 31% contre 22% à Ségolène Royal), la gauche préfère encore Ségolène Royal, 36% contre 21% (et même 38% contre 22%, chez les sympathisants socialistes). Mais sa domination s'effrite.

ifop



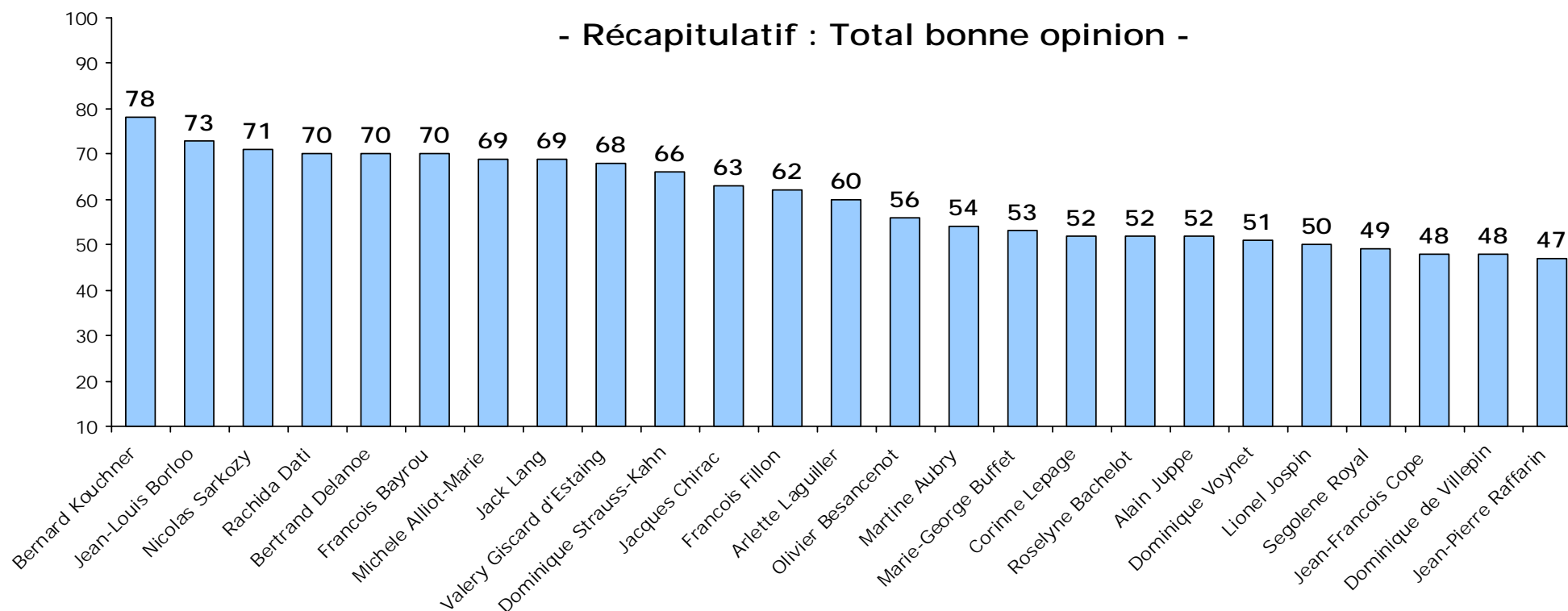
Le match des personnalités.



ifop

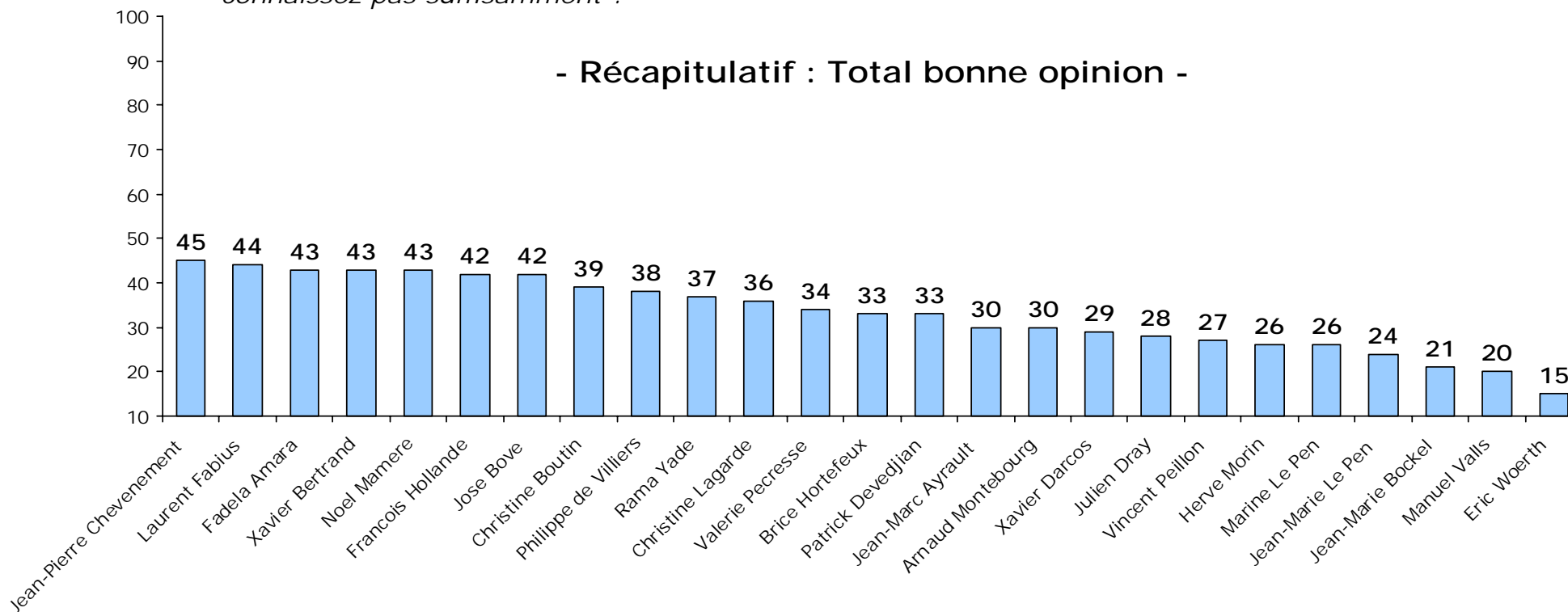
Le classement général.

Question : Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une excellente opinion, une bonne opinion, une mauvaise opinion, une très mauvaise opinion ou si vous ne la connaissez pas suffisamment ?



Le classement général.

Question : Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une excellente opinion, une bonne opinion, une mauvaise opinion, une très mauvaise opinion ou si vous ne la connaissez pas suffisamment ?



L'événement bien sûr, c'est la chute de Ségolène Royal, -10 (plus nette à gauche, -14 et même -22 chez les sympathisants Verts) : elle compte même plus de mauvaises opinions (50%) que de bonnes (49%). Cette baisse est d'autant plus significative que ses anciens rivaux remontent : +9 pour Jack Lang, +7 pour Dominique Strauss-Kahn et même +5 pour Laurent Fabius, et que Bertrand Delanoë occupe la première place des personnalités de gauche. Rachida Dati (+8 et 15% seulement de mauvaises opinions) se hisse à la 4^{ème} place juste après son Président, remonté à la 3^{ème} place. L'affaire Clearstream fait s'effondrer Dominique de Villepin (-14, après les +8 du mois dernier).

ifop



Le match des Français.

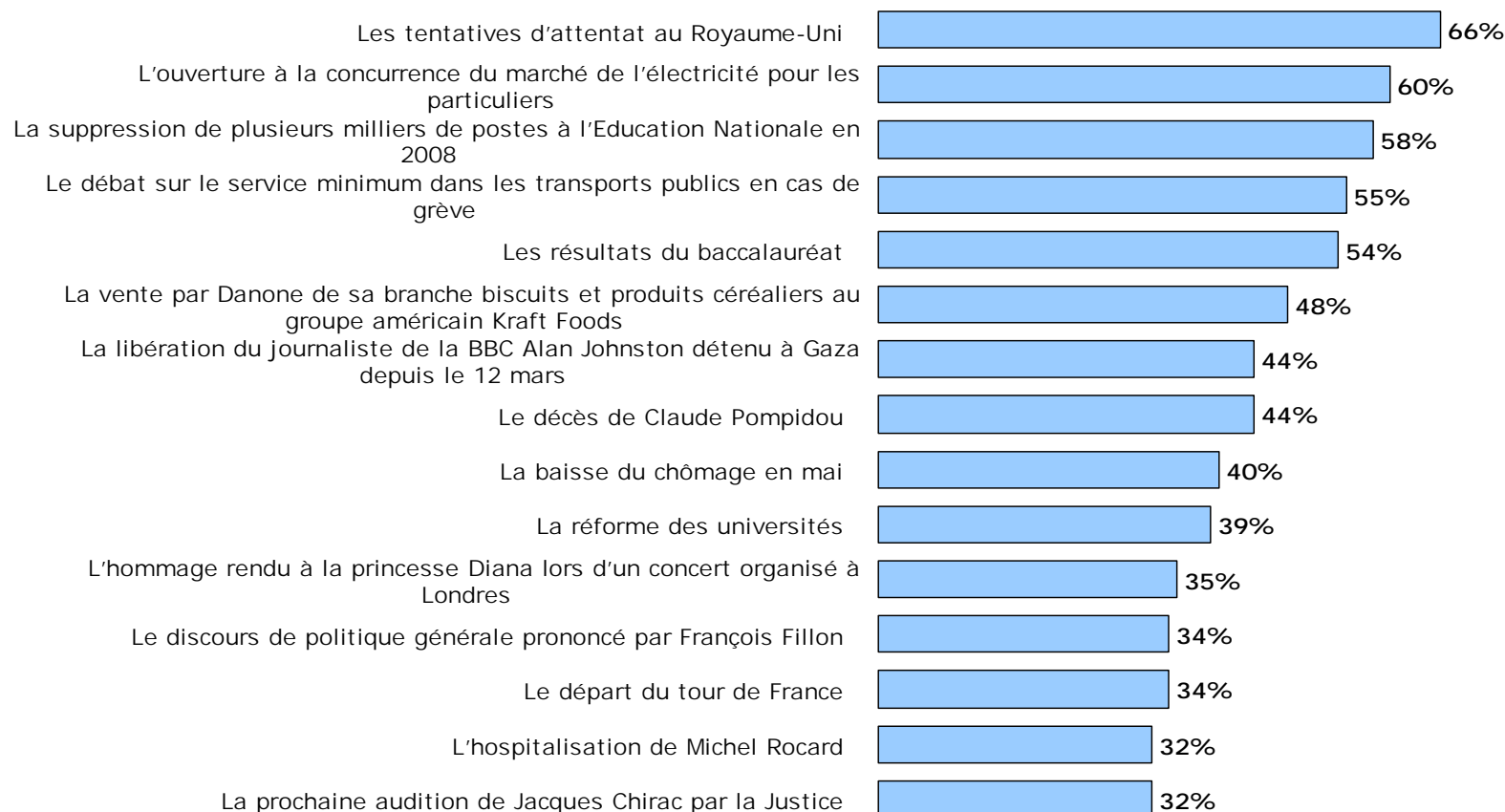


ifop

Les conversations des Français.

Question : Pour chacun des sujets suivants, dites-moi s'il a animé cette semaine vos conversations avec vos proches, chez vous ou au travail ?

- Récapitulatif : Oui -



ifop



Les matchs de l'actu.



ifop

Question : Diriez-vous qu'aujourd'hui les choses sont en train de changer en France ?

	Ensemble (%)	Sympathisants de Gauche (%)	Sympathisants de Droite (%)
• Oui, plutôt en bien	45	20	65
• Oui, plutôt en mal	21	40	6
• Non, elles ne changent pas	34	39	29
- Ne se prononcent pas.....	-	1	-
TOTAL	100	100	100

La droite est confiante : 65% estiment que les choses changent en bien ; la gauche est inquiète : 40% pensent que cela change en mal et 39% que rien ne change ; le FN est majoritairement sceptique : 50% mais 42% voient un mieux.

Le budget consacré aux vacances.

Question : *Quel budget envisagez vous de consacrer à vos vacances ?*
(Question ouverte, réponses non suggérée)

	Rappel Juillet 2005 (%)	Rappel Juillet 2006 (%)	Juillet 2007 (%)
• Moins de 500 euros	16	17	14
• De 500 à moins de 1000 euros	14	15	12
• De 1000 à moins de 1500 euros	12	12	11
• 1500 euros et plus	19	18	20
- Ne part pas en vacances	32	35	39
- Ne se prononcent pas.....	7	3	4
TOTAL	100	100	100

MOYENNE	1 249 euros	1153 euros	1209 euros
---------------	-------------	------------	------------

Comme toujours, la proportion de Français qui ne part pas en vacances (un peu plus élevé cette année que les années précédentes) est maximale chez les 65 ans et plus, les sans diplômes et les habitants des communes à dominante rurale. Le budget vacances croît avec l'âge : celui des sympathisants Verts, puis des socialistes est le plus petit, celui des UMP le plus élevé.

ifop



Contacts.



ifop



Frédéric DABI
Directeur du Département
Opinion Publique
frederic.dabi@ifop.com

Jérôme FOURQUET
Directeur Adjoint
Département Opinion Publique
jerome.fourquet@ifop.com

Ifop:
01 45 84 14 44

